Eckhard Fahlbusch

Homo progressivus – Une résistance acharnée

Ou : **comment se libérer d'une part du système arbitraire et de l'aberration politique qu'incarne Donald Trump et d'autre part des autocrates et populistes de droite**

Maison d'édition Eckhard Fahlbusch

Un pamphlet
contre le président des États-Unis Donald Trump,
sa machine de pouvoir et sa politique
et contre les autocrates et populistes de droite
de ce monde

Eckhard Fahlbusch

Homo progressivus – Une résistance acharnée

Oder: / comment se libérer d'une part du système arbitraire et de l'aberration politique qu'incarne Donald Trump et d'autre part des autocrates et populistes de droite/

Maison d'édition Eckhard Fahlbusch

Mentions légales – Images de couverture : titoOnz (www.shutterstock.com), image 269301620 https://www.shutterstock.com/de/image-photo/space-travel-very-high-definition-picture-269301620 © 2017 Eckhard Fahlbusch,

Made in EU

Maison d’édition Eckhard Fahlbusch

Tel.: + 49 (0) 67 27 / 897 19 77

ISBN 978-3-96134-042-2

Abraham Lincoln disait :

« ‘Tout a une fin’.

Comme cette phrase est loin d’être univoque !

Elle nous ramène à la réalité à nos heures les plus glorieuses,

et nous réconforte face à la douleur et au chagrin.

‘Tout a une fin’. »

Table des matières

- Une élection perdue et une victoire volée 8
- Les artistes américains prennent position et sont sollicités 10
- Donald Trump – Le destructeur 14
- Stephen Bannon – l'éminence grise 15
- Donald Trump et son gouvernement des horreurs 16
- De retour à la case départ : un appel à la raison et l'intégrité ! 20
- L'Amérique s'est-elle égarée au point de devoir être sauvée par un psychopathe ? 21
- Le duo de choc Trumpoutine : un climat de confiance 24
- Énergie nucléaire et gaz à effet de serre : la fin du monde est proche 25
- Donald Trump piétine la Constitution 26
- Quelqu'un a l'intention de construire un mur : l'effet boomerang 28
- Politique économique à la Trump : les entrepreneurs doivent-ils se laisser
- dicter leur conduite ou réagir ? 30
- Des guerres commerciales et économiques en vain 31
- L'avenir des États-Unis : scission et dettes 32
- Sur la bonne voie de la prochaine crise financière 33
- Donald Trump, modèle pour les populistes et les pachas 36
- Trump : la chance d'une Europe plus unie 40
- La liberté des médias et des valeurs essentielles – un modèle dépassé ? 43
- Plutôt une troupe de protection puissante que des solitaires destructeurs ! 45
- L'hiver nucléaire à la porte 50
- Le spectre d'une troisième guerre mondiale 52
- La destitution comme seule échappatoire à Trump 55

Tribune de Christian Matz, membre du Comité de rédaction dirigeant du Allgemeinen Zeitung Mainz et du Wormser Zeitung 48

Tribune de Professeur Hans Küng, théologien, et critique de l'église ainsi que fondateur et le premier président du *Stiftung Weltethos* 57

Tribune de Udo van Kampen, correspondant ZDF de 1995 à 2015
Rapporté de New York et Bruxelles ……..…….. 59

Tribune de Dr. Heribert Prantl, membre du Comité de rédaction dirigeant
le département de la politique intérieure au Süddeutschen Zeitung …… 61

Tribune de Andreas Petzold, Éditeur de *stern* ……..……. 63

Tribune de Evelyn Seibert, journaliste et modératrice, ARD-Haupstadtsudio à Berlin …….. 66

Tribune de Friedhelm Hufen, Professeur à l'Université Gutenberg de Mayence
et Jean-Philippe Derosier, Professeur de droit public à l'Université Lille ……..……69

Tribune de Andreas Ross, au poste de rédacteur du *Frankfurter Allgemeine Zeitung*
à Washington, D.C. sur le grill des événements ……..……. 73

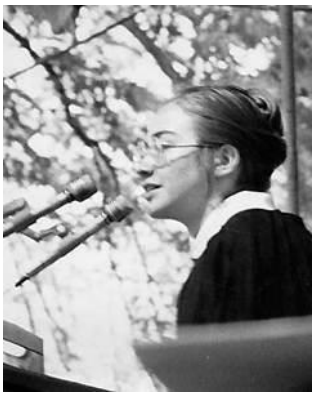
A propos de l'auteur ……..……. 81

Œuvres du même auteur …….. 82

Une élection perdue et une victoire volée

Hillary Diane Rodham déclarait le 31 Mai 1969 :

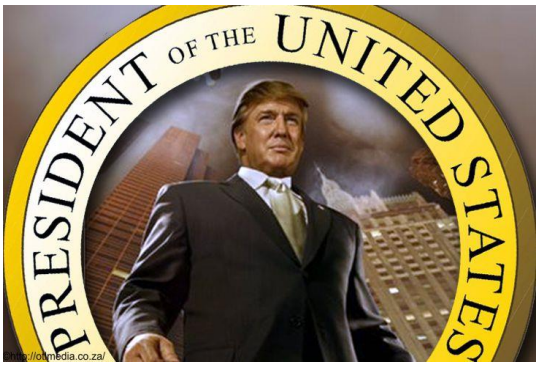
« Je me dois de réagir, comme le fait notre génération depuis déjà quelque temps. Nous ne détenons toujours pas de position de force. Mais nous avons le devoir de faire preuve d'un esprit critique et de nous engager dans un acte de protestation constructive. […] Trop longtemps, nos dirigeants ont fait de la politique l'art du possible. Le défi, aujourd'hui, est de pratiquer la politique comme l'art de rendre possible ce qui semble impossible. »



Le discours que tenu Hillary Diane Rodham le 31 mai 1969 à la cérémonie de remise des diplômes de l'Université de Wellesley prônait l'intégrité, le respect et la confiance réciproque des citoyens. En 2016, Hillary Clinton fut confrontée à son plus grand défi politique. Mais pour remporter la victoire face à Donald Trump dans la course présidentielle américaine, encore aurait-elle dû opérer la **métamorphose que nous attendions tant dite de *l'Homo sapiens***. Ce qu'elle portait en elle il y a 47 ans sur l'estrade de l'Université de Wellesley, cette envie de changer la société, d'améliorer les relations humaines et de contester les institutions, voilà ce qu'elle aurait dû incarner et véhiculer lors de sa campagne électorale. Mais ce n'est pas la seule raison de sa défaite. Son soutien du mouvement Anti-Etablishment lui a également desservi. Afin de contrer l'Etablishment à Washington, de nombreux électeurs ont voulu démontrer que les clés du pouvoir étaient détenues par le peuple, même s'il s'agissait de faire preuve d'une stupidité sans borne. Un facteur qui mena Trump vers la victoire. L'élection fut avant tout déterminée par le vote de citoyens frustrés dans des zones principalement rurales d'États en marge des côtes est et ouest, où prévalent racisme, propension à la violence et conservatisme, à l'image du nouveau président et de ses partisans.

Comment en est-on arrivé, à ce que Donald Trump soit élu 45e président des États-Unis ? Voici en détail les causes exactes :

- les électeurs de Trump, qui ont occulté la vérité et se sont laissés berner par des discours absurdes et des mensonges évidents d'un populiste des plus dangereux,
- les faiblesses et les erreurs d'Hillary Clinton, qui ont laissé dériver les électeurs vers la droite. En outre, il ne faut pas oublier la tendance générale : plus de voix contre Clinton que *pour* Trump,
- le système électoral américain, qui place le vote du collège électoral avant le vote des électeurs. Hillary Clinton remporta près de trois millions de voix de plus que son concurrent, mais perdit malgré tout. Ce même système électoral avait déjà hissé George W. Bush à la tête de la Maison-Blanche en 2002 face au démocrate Al Gore, qui avait remporté 500 000 voix de plus que le républicain,
- les cyberattaques et fausses informations par l'intermédiaire desquelles Donald Trump, sournois et assoiffé de pouvoir, réussit à manipuler dangereusement le peuple américain, <u>et</u>
- le soutien électoral de Vladimir Poutine en faveur de Donald Trump. Selon un rapport publié le 6 janvier 2017, les services secrets de la CIA et de la NSA ainsi que le FBI accusent le président russe Vladimir Poutine d'avoir cherché à influencer la campagne par des attaques informatiques afin de mener Trump vers la victoire. Cette scandaleuse allégation s'est consolidée lorsqu'ont été révélés des contacts initialement niés par Michael Flynn, conseiller à la sécurité ayant aujourd'hui démissionné et le ministre de la Justice Jeff Sessions avec Moscou, et ce avant les élections américaines. Jeff Session était alors militant électoral pour Trump.



Un jour seulement après sa prestation de serment, des millions de personnes dans le monde entier ont manifesté contre Donald Trump. À Washington uniquement, plus de 500 000 personnes sont descendues dans la rue ; un nombre plus important que le jour même de l'investiture. Les manifestations portaient entre autres sur la misogynie, la violence, le racisme, l'homophobie et l'intolérance religieuse.